



OBSERVATOIRE
DES QUARTIERS
POPULAIRES

2^E SEMESTRE
2025

Contribution à une approche évaluative de la Politique de la ville de la CAPI

Projets Tennis Padel Bourgoin-Jallieu,
Sport Santé Fitness L'Isle d'Abeau et
Ensemble Vers l'Alpha Villefontaine



Sommaire

Introduction : un regard qualitatif au service de l'analyse des impacts	4
--	----------

I – Projet : Découverte du tennis pour les habitants des quartiers populaires Tennis Padel Bourgoin-Jallieu (TPBJ)	6
--	----------

II – Projet : Pratique sportive adaptée et bien-être Sport Santé Fitness L'Isle-d'Abeau	11
---	-----------

III – Projet : Alphabétisation et insertion sociale de personnes étrangères primo-arrivantes Ensemble Vers l'Alpha Villefontaine (EVA)	16
--	-----------

Conclusion : tisser du lien, soutenir les parcours	22
---	-----------



Introduction : un regard qualitatif au service de l'analyse des impacts

Pour la troisième année consécutive, la CAPI missionne l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise pour analyser les effets des projets qu'elle cofinance dans le cadre de sa Politique de la ville.

Cette démarche vise à éclairer, au-delà des indicateurs classiques, ce que ces initiatives apportent concrètement aux publics bénéficiaires et aux territoires où elles s'inscrivent. L'enjeu est double : comprendre les transformations individuelles (acquisition de compétences, ouverture sociale, encapacitation) et mesurer les impacts territoriaux (cohésion, dynamiques locales, réduction des inégalités).

La méthodologie déployée, qualitative et appliquée, s'appuie sur une approche en deux temps :

- Des entretiens individuels préparatoires avec les porteurs de projets, pour cerner leurs objectifs, leurs modes de faire, leurs résultats et leurs contraintes ;
- Des échanges approfondis avec les bénéficiaires, organisés de manière à recueillir leurs expériences, leurs perceptions et les effets subjectifs des actions menées.

En 2025, l'étude s'est focalisée sur trois projets représentatifs de la diversité des enjeux de la Politique de la ville au niveau local, en lien avec les priorités du CEQ (Contrat Engagements Quartiers) 2030 :

- **Le sport, avec Tennis Padel Bourgoin-Jallieu**, qui interroge les articulations entre pratique sportive, accès aux loisirs et qualité de vie, et s'inscrit dans l'enjeu visant à favoriser l'émancipation de tous par l'éducation, la culture et le sport ;
- **La santé et le bien-être, à travers Sport Santé Fitness à L'Isle-d'Abeau**, où se jouent des questions de prévention, d'inclusion et de lien social, en cohérence avec l'objectif de faciliter l'accès à la santé et aux droits ;
- **L'apprentissage du français, via Ensemble Vers l'Alpha à Villefontaine**, levier de construction des parcours d'intégration et d'autonomie, participant également à l'enjeu de faciliter l'accès à la santé et aux droits.

Face à la diversité des thématiques, des publics et des structures porteuses, **les modalités de collecte des témoignages ont dû s'adapter aux réalités de chaque terrain, comme l'illustre le tableau ci-après**. Cependant, l'armature des échanges est restée identique : temps d'expression libre, identification des forces et des faiblesses des projets, analyse des conséquences individuelles et collectives (compétences acquises, aptitudes relationnelles, valeurs transmises, ouverture à de nouveaux horizons, confrontation à l'altérité...).

Ce rapport s'organise autour de ces grands axes d'analyse, restituant la richesse des témoignages recueillis.

Structures	Projets	Participants	
		Professionnels	Publics
Tennis Padel Bourgoin-Jallieu	Cycle d'initiation au tennis, mené en partenariat avec la Maison des Habitants de Champaret, destiné à favoriser l'accès des jeunes des quartiers prioritaires à une pratique sportive en club.	4 participants (entretiens téléphoniques)	9 participants : 4 en <i>groupe focus</i> , 4 en entretiens individuels, 1 par e-mail
Sport Santé Fitness L'Isle-d'Abeau	Actions de pratique physique adaptée déployées au sein du quartier Saint-Hubert, visant le bien-être, la prévention et le renforcement du lien social.	1 participant (entretien téléphonique)	6 participants (<i>groupe focus</i>)
Ensemble Vers l'Alpha Villefontaine	Ateliers socio-linguistiques autour de l'apprentissage du français, de l'insertion professionnelle et des usages numériques, en appui aux parcours d'autonomie et d'intégration.	7 participants : 1 entretien téléphonique, 6 en <i>groupe focus</i>	9 participants (<i>groupe focus</i>)



I – Projet : Découverte du tennis pour les habitants des quartiers populaires – Tennis Padel Bourgoin-Jallieu (TPBJ)

L'essentiel / ce que l'on peut retenir

☑ Le Tennis Padel Bourgoin-Jallieu – TPBJ –, club sportif historiquement tourné vers la compétition, mène depuis sept ans une action d'ouverture sociale en direction des habitants des quartiers prioritaires de la CAPI, en partenariat avec la Maison des Habitants de Champaret et l'association ALPA (Fondation Boissel). Cette initiative, qui vise à démocratiser l'accès au tennis et à favoriser la mixité sociale, s'inscrit dans une démarche volontariste de la part du club.

☑ L'évaluation révèle une action bien organisée, appréciée des participants, et porteuse d'effets positifs sur le bien-être, la confiance en soi et l'appropriation d'un nouvel environnement sportif. Les retours des publics et des partenaires soulignent la qualité de l'accueil, la pertinence de l'accompagnement et l'impact social du projet.

☑ L'intégration durable des participants au sein du club demeure néanmoins un enjeu persistant, en raison de contraintes économiques et de représentations encore ancrées autour de la pratique du tennis.

Le projet en chiffres

Financement Politique de la Ville : 4 900 €
(2 900 € Etat + 2 000 € CAPI)

Nombre de bénéficiaires : 45

1. Contexte et enjeux

Le TPBJ, qui compte environ 500 membres et dispose de dix courts de tennis ainsi que de deux terrains de padel situés à proximité du QPV, s'inscrit dans une histoire associative locale marquée par une forte orientation compétitive. Depuis plusieurs années, le club a choisi de s'investir activement dans le champ de la Politique de la Ville, en nouant un partenariat avec la Maison des Habitants de Champaret et l'ALPA (Fondation Boissel), une structure spécialisée dans l'hébergement et l'accompagnement social des publics en situation de vulnérabilité.

Cette collaboration permet d'ouvrir le club à des publics traditionnellement éloignés des institutions sportives, renforçant ainsi son ancrage dans les dynamiques sociales du territoire. La direction du TPBJ affiche une volonté claire d'ouverture, exprimée par l'ambition d'« accueillir des personnes qui ne viendraient pas spontanément vers un club de tennis » et de « jouer un rôle social sur le territoire ». Cette orientation stratégique positionne le club comme un espace de rencontre, de mixité et de reconnaissance pour des habitants dont l'accès aux équipements de loisirs reste souvent limité.

L'action vise à lever plusieurs freins identifiés par les acteurs locaux : l'image élitiste du tennis, la méconnaissance des codes associatifs et les difficultés financières. Ces obstacles, à la fois économiques, culturels et symboliques, constituent des barrières à l'appropriation d'un



équipement pourtant situé au cœur du territoire de la CAPI. En s'attaquant à ces enjeux, le projet s'inscrit dans une logique de réduction des inégalités sociales et territoriales par le sport.

2. Organisation et partenariats

Le projet repose sur une complémentarité des ressources et des expertises entre le club sportif et ses partenaires sociaux. Chacun des acteurs impliqués joue un rôle précis dans une chaîne d'intervention partagée et coordonnée, garantissant ainsi l'efficacité de l'action.

Les partenaires sociaux – la Maison des Habitants de Champaret et l'ALPA – assurent l'identification et la mobilisation des participants, grâce à leur connaissance des publics et des situations de vulnérabilité. Leur intervention est essentielle pour toucher des habitants qui, sans ce relais, n'auraient pas toujours l'information ou la motivation nécessaires pour franchir le seuil du club. Le TPBJ, de son côté, met à disposition ses infrastructures, son matériel et un cadre d'accueil associatif adapté.

Les séances, entièrement gratuites et d'une durée de 60 à 90 minutes, sont animées par des enseignants diplômés d'État. Les groupes, volontairement réduits à 4 à 7 personnes, permettent un accompagnement personnalisé, favorisant la confiance et l'adaptation aux rythmes et aux appréhensions de chacun. Un encadrant résume cette logique : « Pour que ça fonctionne, il faut un vrai relais entre le club et les structures. » Cette coopération allie la connaissance des publics et de leurs contraintes quotidiennes à la maîtrise de l'encadrement sportif, rendant l'offre accessible et attractive pour les habitants ciblés.

3. Mise en œuvre de l'action

Les séances se déroulent au sein même du club, dans une ambiance conviviale et décontractée, délibérément conçue pour atténuer toute appréhension liée à la pratique d'un sport souvent perçu comme réservé à des milieux sociaux privilégiés. Les intervenants soulignent que la majorité des participants n'avaient jamais joué au tennis auparavant, précisant que l'objectif premier n'était « pas la performance,

mais la découverte et le plaisir ». Cette approche recentre la démarche sur l'expérience vécue et le partage, plutôt que sur la compétition, facilitant ainsi une appropriation progressive de l'activité.

L'accueil et la qualité des échanges humains occupent une place centrale dans cette dynamique. Les accompagnants sociaux insistent sur la portée symbolique de l'expérience : « Ce qui surprend nos publics, c'est d'aller dans un tennis club comme tout le monde. » Ce franchissement de seuil, au-delà de la simple pratique physique, favorise un sentiment d'égalité et d'appartenance, souvent inédit pour ces participants. Le tennis sert également de support pédagogique, transmettant des valeurs telles que le respect des règles, l'engagement et la régularité. Une professionnelle précise : « C'est un média pour travailler la ponctualité et la confiance. » L'activité devient ainsi un espace, à la fois matériel et symbolique, de développement personnel et social.

4. Expériences vécues et effets observés sur les publics

4.1 Une découverte qui change les perceptions

Pour la plupart des participants, la découverte du club et du tennis agissent comme un véritable « déclic », modifiant en profondeur leurs représentations initiales. Perçu auparavant comme réservé à une élite, le tennis se révèle accessible, stimulant et source de satisfaction. Les témoignages recueillis soulignent également l'importance du groupe, qui facilite l'engagement et accompagne cette transition vers une pratique sportive nouvelle.

La gratuité des séances et le prêt de matériel lèvent les obstacles financiers et logistiques, rendant l'activité possible pour tous, indépendamment des ressources individuelles. Ainsi, un univers autrefois jugé exclusif devient un espace d'échange et de convivialité, où le sport se démocratise sans perdre sa valeur sociale. Ce renversement de perspective s'inscrit dans une dynamique plus large : en supprimant les barrières économiques et symboliques, le dispositif favorise une inclusion globale et renforce les liens entre les habitants et leur environnement.

4.2 Retrouver bien-être et équilibre

Les entretiens menés auprès des participants révèlent un impact marqué de la pratique sur le bien-être, à la fois physique et mental. Beaucoup décrivent une sensation de légèreté et de détente après l'effort, soulignant que l'activité leur permet de s'évader des tracas quotidiens et de se reconnecter à eux-mêmes. Certains évoquent même une forme de renaissance, redécouvrant une vitalité et un plaisir corporel qu'ils pensaient perdus.

Une participante résume cette expérience en disant qu'elle l'a « fait revivre », illustrant un regain d'aisance tant physique que psychologique. Ces retours mettent en lumière la double vertu du sport : il offre une pause bienfaisante face aux tensions du quotidien et contribue à une meilleure estime de soi, soutenant ainsi l'équilibre personnel de chacun.

4.3 Confiance renforcée et sentiment de compétence

Les participants insistent sur la qualité de l'encadrement et la pédagogie des moniteurs. Une participante souligne l'effet motivant des encouragements, qui « donnent des ailes » et renforcent la confiance en soi. Les encadrants atteignent leur objectif : à l'issue du cycle, les participants gagnent en autonomie et osent jouer seuls, nourrissant un sentiment de compétence et d'accomplissement personnel.

Cette dynamique d'apprentissage, fondée sur l'encouragement et la reconnaissance des progrès, agit comme un levier d'épanouissement, surtout pour des publics parfois fragilisés par des difficultés sociales ou économiques. La prise de confiance acquise dans la pratique sportive dépasse souvent ce cadre, aidant les participants à s'investir dans d'autres aspects de leur vie quotidienne.

4.4 Liens sociaux et dynamique collective

Les échanges au sein des groupes créent un climat de bienveillance, favorisant des rencontres inattendues entre des individus qui, en temps normal, « ne se seraient jamais croisés ailleurs ». Les participants y découvrent une nouvelle forme de sociabilité, portée par l'activité commune. Les témoignages recueillis décrivent une ambiance détendue, marquée par les rires, les encouragements et les expressions

spontanées, traduisant une dynamique collective positive.

Même si les liens restent souvent limités au cadre du projet – « on ne se revoit pas après, mais sur le moment, on se sent bien » –, le groupe offre un espace temporaire de convivialité et d'appartenance, dépassant la simple pratique sportive pour créer un sentiment de communauté.

4.5 Motivation à poursuivre

La majorité des participants rencontrés exprime le souhait de renouveler l'expérience, témoignant d'un attachement certain au projet. Beaucoup affirment vouloir « recommencer » et s'inscrire aux prochaines sessions et/ou poursuivre la pratique du tennis de façon autonome. Cependant, certains obstacles persistent : le coût d'une licence, les contraintes familiales ou l'appréhension à s'y rendre seul.

Une participante résume cette ambivalence en estimant que le club reste « pour les autres », malgré son appréciation générale positive. Ces freins, mêlant enjeux économiques, relationnels et culturels, montrent la complexité d'un accès durable à la pratique. Ils invitent à développer une offre plus flexible et rassurante, adaptée aux besoins variés et aux contraintes des publics concernés.

5. Effets pour le territoire et les partenaires

Le projet mené par le Tennis Padel Bourgoin-Jallieu dépasse le cadre strictement sportif pour inscrire davantage le club dans son environnement et enrichir sa mission sociale. Saluée par les participants, cette initiative dynamise la vie locale et accroît la notoriété du club auprès des habitants des quartiers prioritaires.

Pour les partenaires sociaux, ce dispositif représente un outil précieux : il permet de transférer les compétences acquises lors des séances vers le quotidien des bénéficiaires, renforçant ainsi leur autonomie et leur insertion. La collaboration entre un club sportif et des acteurs sociaux témoigne d'une coopération territoriale pertinente, démontrant le rôle du sport comme levier de cohésion et d'éducation informelle. Cette action prouve que le sport, bien

au-delà de la pratique physique, constitue un vecteur de transformation sociale et d'intégration.

6. Limites et points de vigilance

L'analyse met en lumière plusieurs limites à prendre en compte pour améliorer l'impact du projet : un faible taux de conversion en adhésions durables, une participation inégale selon les périodes, des interactions limitées avec les membres réguliers du club et une absence de suivi individualisé après les séances. Un encadrant résume cette préoccupation : « On ignore ce que deviennent les participants une fois le projet terminé. »

Ces constats invitent à renforcer la continuité et l'accompagnement post-projet, afin de soutenir plus efficacement les parcours engagés. Ils appellent à une réflexion sur l'articulation entre phases pilotes et pratiques pérennes, en adaptant les solutions aux réalités des publics concernés.

7. Pistes d'évolution

Pour consolider les effets observés, publics et professionnels proposent plusieurs axes d'amélioration :

- Pérenniser les cycles d'animation pour maintenir la dynamique sur le long terme et éviter les ruptures dans l'engagement ;
- Organiser un temps de clôture convivial (tournoi, moment partagé) pour renforcer les liens créés et valoriser les progrès accomplis ;
- Renforcer les possibilités de contacts avec les adhérents réguliers, favorisant les échanges et réduisant les clivages entre publics ;
- Mettre en place des tarifs progressifs pour faciliter l'accès à une adhésion durable, en tenant compte des capacités financières des participants ;
- Assurer un suivi conjoint entre le club et les structures sociales, afin d'évaluer l'impact à moyen terme et d'accompagner les trajectoires individuelles au-delà du projet initial.

8. Regard transversal : sport, inclusion et territoire

L'expérience du Tennis Padel Bourgoin-Jallieu illustre de manière concrète comment un club local peut contribuer à la cohésion territoriale par le sport. À la croisée du plaisir et de l'apprentissage, les séances offrent un espace de rencontre et de partage, comme le résume une participante : « Les jeudis, c'était un vrai moment de bonheur. »

Ce projet montre comment les initiatives locales favorisent une citoyenneté partagée, positionnant les associations sportives comme relais efficaces des politiques sociales. Le TPBJ incarne ainsi l'engagement possible des clubs dans des dynamiques territoriales inclusives, inscrivant le sport dans une logique d'utilité sociale et de construction collective du lien. En cela, il offre un modèle reproductible pour d'autres structures souhaitant allier pratique sportive et mission sociale.





Tableau récapitulatif des personnes interviewées / rencontrées

Personne	Fonction ou statut	Mode de recueil
D.B. TPBJ - Tennis Padel Bourgoin-Jallieu	Responsable	Entretien individuel
J.P. TPBJ - Tennis Padel Bourgoin-Jallieu	Encadrant sportif	Entretien individuel
Équipe ALPA	Professionnelles	Entretien collectif
M1.	Participante	<i>Groupe focus</i>
T.	Participant	<i>Groupe focus</i>
M2.	Participante	<i>Groupe focus</i>
F.	Participante	Entretien individuel
H.	Participante	Entretien individuel
L.	Participant	Entretien individuel
A.	Participante	Témoignage indirect transmis par l'ALPA



II – Projet : Pratique sportive adaptée et bien-être – Sport Santé Fitness L’Isle-d’Abeau

L’essentiel / ce que l’on peut retenir

☒ Le projet « Sport Santé Fitness » se présente comme une action de sport adapté et de bien-être implantée au cœur du quartier prioritaire de L’Isle-d’Abeau, portée par une professionnelle qualifiée et fortement investie, et très appréciée par un public majoritairement féminin, adulte, aux parcours de santé et de vie variés.

☒ L’évaluation met en évidence des effets notables sur la condition physique, la mobilité, le bien-être et la confiance en soi, ainsi que sur la création de liens entre habitants, tout en soulignant des fragilités liées aux conditions matérielles (disponibilité d’une salle, fréquence des séances, pérennité financière du projet).

Le projet en chiffres

Financement Politique de la Ville : 6 700 € (4 700 € Etat + 2 000 € CAPI).

Nombre de bénéficiaires : 15

1. Contexte et enjeux

L’association Sport Santé Fitness, créée en 2021 par Marlène Leonelli, propose des activités physiques adaptées à des personnes en rétablissement de pathologies ou en besoin de reprise d’activité (post-cancer, troubles musculosquelettiques, surpoids, mucoviscidose, maternité, etc.). L’intervenante est salariée de sa propre association, diplômée en sport santé / sport adapté, et également engagée dans plusieurs autres structures (dont le CCAS de L’Isle-d’Abeau), pour un volume global d’environ 22 heures de cours hebdomadaires.

Le projet soutenu au titre de la Politique de la Ville concerne un créneau hebdomadaire de sport adapté le mercredi matin, au cœur du quartier prioritaire de L’Isle-d’Abeau, avec un public composé à environ 90% d’habitants de ce quartier. Cette action se situe à l’intersection de plusieurs enjeux : lutte contre la sédentarité et ses effets, accompagnement de personnes en fragilité de santé, accès à l’activité physique pour des publics éloignés des salles de sport classiques, et création de liens sociaux dans un territoire marqué par des contraintes économiques et de mobilité.

2. Organisation et partenariats

Le projet repose sur une articulation souple entre l’association Sport Santé Fitness, la collectivité (CAPI et commune, pour le soutien financier et la mise à disposition de salles) et quelques relais locaux (médecin généraliste, coordinatrice municipale, réseau de mamans du quartier).





L'enjeu central du partenariat tient à la disponibilité d'un lieu adapté (Maison des Projets / Triforium, puis salle associative du club des anciens) et au maintien de la subvention annuelle, qui conditionnent la régularité des séances et la continuité de l'action sur la période considérée.

3. Mise en œuvre de l'action

Le projet financé par la CAPI et l'Etat porte sur une heure d'activité par semaine, ouverte à tout public adulte du quartier (et ponctuellement à des enfants accompagnés), sur l'ensemble de l'année civile, avec des séances le mercredi matin. La séance type combine renforcement musculaire, cardio, mobilité, stretching, yoga et pilates, dans une approche très modulée que l'animatrice résume par le terme « stretcholiat » qu'elle a inventé, et qui lui permet d'ajuster en continu l'intensité en fonction de la forme et des limitations de chacun.

Les groupes rassemblent en moyenne huit personnes, majoritairement des femmes de 40 à 55 ans. L'animatrice prépare ses séances à l'avance mais les adapte en temps réel aux capacités du groupe : certaines séances privilégient le relâchement, les étirements et la mobilité, d'autres intègrent plus de cardio et de renforcement quand le niveau d'énergie le permet.

Le choix des créneaux (mercredi matin, en dehors du temps scolaire) et des lieux (proximité géographique, possibilité de venir à pied ou en covoiturage) est globalement vécu comme un facteur facilitant par les participantes. Toutefois, le changement de salle — du Triforium à la salle du club des anciens — situé à environ dix minutes de marche supplémentaires et en dehors du quartier, a entraîné la perte de quelques usagers et mis en évidence des difficultés d'accessibilité pour les personnes non véhiculées ou âgées. Ce déplacement hors du quartier revêt également une dimension symbolique, perçue de manière contrastée par les participantes : s'il peut constituer une ouverture vers d'autres espaces, il représente pour certaines un frein supplémentaire à la participation. Par ailleurs, l'animatrice a introduit ponctuellement d'autres supports, comme la marche nordique avec bâtons à ressort en extérieur, élargissant ainsi la palette d'activités proposées.

4. Expériences vécues et effets observés sur les publics

4.1 Accès facilité et premiers pas dans l'activité

Les parcours d'entrée dans l'action passent principalement par le bouche-à-oreille (entre mamans, voisines, connaissances déjà inscrites les années précédentes) et par des relais institutionnels (médecin traitant, newsletter municipale envoyée par la coordinatrice). Certaines participantes avaient déjà cherché à rejoindre d'autres salles ou dispositifs sans succès (manque de places, réponses tardives, ambiance jugée trop impersonnelle), et expriment le soulagement d'avoir trouvé une offre de proximité aux horaires adaptés.

Pour plusieurs femmes, le dispositif représente une première ou une reprise d'activité structurée après des années centrées sur la parentalité, la maladie ou les contraintes du quotidien, ce qui en fait un espace rare « pour soi » au milieu de semaines très chargées. La dimension ouverte et non engageante (possibilité d'essayer, de voir si cela convient) contribue à lever des appréhensions initiales liées à l'image du sport, à la peur de ne pas « y arriver » ou de ne pas avoir le bon niveau.

4.2 Effets sur la forme et le ressourcement personnel

Les participantes décrivent des effets tangibles sur leur condition physique : gain de souplesse, meilleure mobilité, capacité retrouvée à marcher, monter des escaliers ou gérer des douleurs chroniques (genoux, dos, sciatique). Certaines disent reproduire à domicile des exercices de mobilité, des enchaînements appris en séance, et rapportent un ressenti d'apaisement, de « défoulement » et de légèreté après les cours, ce qui en fait un moment attendu dans la semaine.

Au-delà de l'effort, la séance est vécue comme une « respiration » dans le quotidien : un temps pour se reconnecter à son corps, comprendre ce qui s'y passe (gestes, postures, douleurs) grâce aux explications fournies par l'animatrice, et se réapproprier sa santé physique de manière concrète. La régularité des cours matinaux est perçue comme un appui pour structurer la journée, « booster » le début de matinée et installer une dynamique plus active.



4.3 Revalorisation et regain de confiance

Plusieurs personnes évoquent une progression nette en matière de confiance en soi : passage d'un sentiment de dévalorisation ou de peur de ne pas suivre, à la conviction de pouvoir refaire du sport et se fixer de nouveaux défis. Des participantes observent chez d'autres membres du groupe une évolution visible, avec des personnes initialement timides qui deviennent plus à l'aise, plus « ouvertes », moins « sauvages » dans leurs interactions.

Pour certaines, l'action ravive des souvenirs de jeunesse sportive, d'engagement dans des disciplines abandonnées au fil des responsabilités familiales et professionnelles, ce qui nourrit un sentiment de continuité retrouvée avec leurs propres aspirations et capacités. L'attitude de la professeure – encouragement, absence de jugement, accompagnement individualisé – est décrite comme un moteur d'espoir, notamment pour des personnes confrontées à des problèmes de poids ou de santé qui craignent de « vieillir trop tôt ».

4.4 Solidarité et convivialité au sein du groupe

Le groupe fonctionne comme un espace de lien social, avec des rencontres nouvelles entre habitantes du même quartier ou de quartiers voisins, mais aussi des retrouvailles de personnes qui ne se croisaient que de loin (à l'école, dans le voisinage). Les échanges se prolongent parfois en dehors des séances (croisements dans la rue, à l'école), et à l'intérieur du cours, les participantes prennent du temps pour parler, s'encourager et s'entraider, sans se limiter à l'exécution d'exercices.

L'ambiance est décrite comme chaleureuse, « familiale », sans compétition ni jugement, en contraste marqué avec les salles de sport traditionnelles perçues comme froides, impersonnelles ou très standardisées (cours sur écran, faible interaction). L'animatrice occupe une place de « pilier » du groupe, mais les participantes soulignent aussi la force de la solidarité horizontale entre elles, nourrie par des préoccupations communes et une recherche partagée d'un espace dédié à leur bien-être.

4.5 Une forte demande de pérennisation

La motivation à poursuivre est forte : les participantes expriment le souhait d'augmenter le nombre de séances hebdomadaires (deux

créneaux par semaine), de maintenir la gratuité et de garantir la continuité des ateliers dans la durée. Cette attente exprimée pour une deuxième heure témoigne de l'appropriation de l'action par le public et de la perception de ses bénéfices sur la santé et le moral.

Dans le même temps, des inquiétudes existent quant à la pérennité : incertitude sur le maintien des subventions, difficulté à conserver une salle pour l'été ou pour l'année suivante, ce qui génère du stress chez l'animatrice comme chez les participantes. La crainte de ruptures (interruption des cours, changement d'intervenant, perte de la salle) est associée à la peur de voir s'éroder les progrès accomplis et la régularité des pratiques.

5. Effets pour le territoire et les partenaires

Pour l'association et l'animatrice, le projet renforce l'ancrage local de Sport Santé Fitness dans le quartier prioritaire de Saint-Hubert en donnant une visibilité à son expertise en sport adapté et en confirmant l'existence d'une demande forte pour des activités de santé par le sport en proximité. La reconnaissance institutionnelle, illustrée notamment par la visite récente d'une représentante de la CAPI, contribue à conforter une identité professionnelle articulant compétences techniques et rôle social.

Pour la CAPI, l'action constitue un levier concret de prévention santé et de cohésion sociale, à coût maîtrisé, en phase avec les orientations nationales de développement du sport-santé et des ateliers d'activité physique ouverts à tous, ainsi qu'avec les enjeux du CEQ 2030. Le dispositif illustre aussi l'importance du soutien logistique (mise à disposition de salles) et financier (subvention annuelle) pour permettre à de petites associations de porter des actions structurantes dans les quartiers.

6. Limites et points de vigilance

Plusieurs limites ressortent des témoignages. D'abord, la fragilité des conditions matérielles : difficulté récurrente à disposer d'une salle, changement de lieu ayant entraîné l'abandon de quatre personnes, absence de réponse pour certains créneaux d'été, accessibilité limitée

pour des publics non véhiculés ou âgés. Ensuite, la faiblesse de la fréquence (une séance par semaine) apparaît comme un frein à la fois pour la progression des participants et pour la capacité à accueillir la demande en attente.

Sur le plan institutionnel, la dépendance à la subvention annuelle et les délais de décision et de versement génèrent une forme de précarité, y compris chez les participantes qui s'interrogent sur la reconduction de la salle et de l'action. Enfin, si des liens forts se créent dans le groupe, l'animatrice signale un manque de visibilité plus large sur le quartier et sur les effets à plus long terme en dehors des séances, faute d'être présente plus fréquemment dans le territoire.

7. Pistes d'évolution

Pour renforcer l'impact de l'action, publics et professionnels proposent plusieurs axes d'amélioration :

- Proposer un deuxième créneau hebdomadaire, éventuellement différencié (séance « plus douce »), pour répondre aux personnes ne pouvant venir le mercredi matin et soutenir la continuité des progrès physiques ;
- Identifier une salle plus adaptée et mieux équipée, idéalement dans un équipement sportif similaire au gymnase David Douillet, et accessible à tous les publics ;
- Sécuriser et anticiper les financements (calendrier de décision avancé, simplification des démarches) afin de réduire l'incertitude pour l'animatrice et les usagers ;
- Renforcer la communication dans le quartier via des relais associatifs et professionnels de santé, pour mieux faire connaître le dispositif et diversifier le public (accueil d'hommes, de personnes plus âgées, etc.) ;
- Préserver l'ambiance de proximité qui fait la force du projet tout en développant l'ouverture et l'inclusion des participants.

8. Regard transversal : fitness, santé et quartier

L'expérience Sport Santé Fitness illustre la capacité d'une petite structure associative,

portée par une professionnelle spécialisée, à articuler sport, santé et lien social dans un quartier prioritaire, en répondant à des besoins souvent peu visibles de reprise d'activité après des trajectoires de maladie, de maternité ou de sédentarité. Le projet montre que la combinaison d'une approche individualisée (adaptation des exercices, écoute, explication du fonctionnement du corps) et d'un cadre collectif convivial peut produire des effets significatifs sur la confiance en soi, l'autonomie corporelle et la dynamique de groupe.

Au-delà des effets individuels, l'action interroge la capacité des politiques publiques à sécuriser dans la durée ce type d'initiatives locales qui jouent un rôle de maillon entre systèmes de santé, politiques sportives et vie quotidienne des habitants. Elle rappelle que l'accès au sport-santé dans les quartiers populaires repose autant sur l'engagement de personnes ressources que sur la stabilité des moyens logistiques et financiers, conditions indispensables pour transformer une « respiration hebdomadaire » en véritable parcours durable de prévention et de mieux-être.



Tableau récapitulatif des personnes interviewées / rencontrées

Personne	Fonction ou statut	Mode de recueil
M. L.	Animatrice, fondatrice et salariée de Sport Santé Fitness	Entretien individuel
B.	Participante, habitante de L'Isle-d'Abeau	<i>Groupe focus</i>
Y.	Participante, habitante de L'Isle-d'Abeau	<i>Groupe focus</i>
A.	Participante, habitante de L'Isle-d'Abeau	<i>Groupe focus</i>
C.	Participante, habitante de L'Isle-d'Abeau	<i>Groupe focus</i>
S.	Participante, habitante de L'Isle-d'Abeau	<i>Groupe focus</i>
A.	Jeune participant (enfant), accompagne sa maman S., habitant de L'Isle-d'Abeau	<i>Groupe focus</i>



III – Projet : Alphabétisation et insertion sociale de personnes étrangères primo-arrivantes – Ensemble Vers l'Alpha Villefontaine (EVA)

L'essentiel / ce que l'on peut retenir

☒ Ensemble Vers l'Alpha – EVA – est une association implantée à Villefontaine depuis vingt ans, spécialisée dans l'apprentissage du français pour un public majoritairement composé de primo-arrivants étrangers aux profils sociolinguistiques très variés. Elle anime des ateliers qui contribuent, outre à l'apprentissage du français, à l'appropriation de repères sociaux et à une meilleure compréhension des services du territoire.

☒ Les effets observés concernent l'amélioration de l'aisance à l'oral, le renforcement de l'autonomie dans des démarches courantes, la réduction de l'isolement et un mieux-être exprimé par les participants, qui décrivent EVA comme un lieu « familial », sécurisant et motivant. L'accessibilité gratuite des ateliers et des sorties constitue un levier déterminant pour des publics aux ressources limitées, qui n'auraient pas accès à des dispositifs payants. L'action repose sur une coordination professionnelle et sur un collectif bénévole important, dont l'implication permet d'accueillir un public large et diversifié tout en maintenant une forte convivialité.

☒ Cette dynamique est toutefois confrontée à des contraintes matérielles et organisationnelles, à une charge administrative croissante et à un besoin de renouvellement des bénévoles.

☒ Les perspectives portent sur la consolidation des conditions d'accueil, la stabilisation des financements et de la coordination, la structuration des pratiques pédagogiques et le développement de nouvelles possibilités de progression (niveaux plus avancés, renforcement de l'écrit et du numérique).

Le projet en chiffres

Financement Politique de la Ville : 18 000 €
12 000 € Etat, sur les crédits intégration,
+ 6 000 € CAPI)

Nombre de bénéficiaires : 250



1. Contexte et enjeux

Créée en 2005 autour d'une démarche d'alphabétisation initiale destinée à des femmes immigrées souvent isolées, l'association EVA à Villefontaine a progressivement élargi son champ d'action pour proposer une aide sociolinguistique globale. Aujourd'hui, elle accueille près de 250 apprenants chaque année, issus d'une cinquantaine de nationalités, aux parcours et besoins très divers. Ces publics vont des personnes non scolarisées aux apprenants souhaitant consolider ou perfectionner leur maîtrise du français, que ce soit dans le domaine de la lecture, de l'écriture ou de la communication orale, cette dernière étant essentielle pour accéder aux droits, aux services, à l'emploi et à la vie citoyenne.

EVA ouvre son accueil de manière inconditionnelle, se positionnant ainsi en complémentarité des dispositifs institutionnels, notamment pour les publics qui ne peuvent intégrer d'autres formations. L'association joue aussi un rôle important en matière de citoyenneté, en favorisant le brassage de publics très divers et en travaillant l'appropriation des codes et des valeurs de la société française, comme le fonctionnement des institutions, la laïcité, les droits et devoirs.

Cette diversité croissante des profils pris en charge a conduit à une structuration progressive. L'association s'appuie aujourd'hui sur une coordinatrice salariée, dont le rôle est central pour assurer la cohérence pédagogique et la qualité des enseignements. Elle organise les groupes par niveau et accompagne une trentaine de formateurs bénévoles, majoritairement retraités, aux parcours variés. Leur engagement dans la transmission et la solidarité constitue une richesse déterminante pour EVA. Les enjeux portent désormais sur la pérennisation de l'accueil, la sécurisation des ressources, le soutien constant aux bénévoles et la préparation à leur renouvellement.

2. Organisation et partenariats

L'animation des ateliers repose principalement sur une trentaine de bénévoles retraités, qui privilégient une pédagogie centrée sur des situations concrètes et l'interaction orale. Cette dynamique associative est soutenue et encadrée

par la coordinatrice, qui joue un rôle essentiel dans la préparation, l'organisation et l'accompagnement des équipes.

Par ailleurs, EVA propose des ateliers thématiques diversifiés — notamment autour du numérique, des démarches administratives, de la langue professionnelle, de la parentalité et de l'insertion — qui élargissent les champs d'action et viennent en complément des apprentissages linguistiques. L'association a développé des partenariats avec d'autres acteurs du territoire, tels que le projet « Osez le vélo », qui viennent enrichir et étendre ces possibilités d'accompagnement.

3. Mise en œuvre de l'action

L'association propose six niveaux d'apprentissage, adaptés aux acquis, à la maîtrise de l'écrit et aux objectifs personnels de chacun. La coordinatrice organise ces groupes et supervise la pédagogie pour garantir des parcours cohérents. Les apprenants peuvent suivre plusieurs séances hebdomadaires, parfois avec différents formateurs, ce qui permet une diversité de méthodes et de supports.

Les groupes sont ainsi dynamisés par une offre progressive qui tient compte des évolutions des publics, tout en offrant la possibilité d'ateliers complémentaires pour répondre à des besoins spécifiques. Cette organisation souple et modulable favorise un accompagnement individualisé dans un cadre collectif.

4. Expériences vécues et effets observés sur les publics

4.1 Un cadre rassurant et une transformation progressive

EVA apparaît comme un repère sécurisant, un espace « familial » et convivial où chacun se sent accueilli sans jugement. La gratuité des cours et des sorties est un facteur déterminant, puisque même les plus modestes peuvent participer. L'association joue un rôle de rupture avec l'isolement, notamment pour les femmes au foyer qui décrivent le fait de venir deux fois par semaine à EVA comme un « moment pour penser à autre chose », « un nouveau rythme » qui contribue à leur bien-être psychologique. Les

activités collectives et les sorties renforcent cette dynamique de groupe et ce sentiment d'appartenance.

4.2 Apprentissage linguistique et appropriation du français

Les progrès observés concernent la compréhension orale et écrite, l'enrichissement du vocabulaire et une plus grande aisance à l'oral dans des situations concrètes : entretien avec un médecin ou un avocat, démarches administratives simples, échanges en famille ou avec leurs enfants. Plusieurs participants expliquent que la motivation première pour venir apprendre est liée à leurs enfants, qui parlent mieux français qu'eux, et qu'ils veulent progresser « pour mieux les comprendre » et les accompagner. Certains bénévoles confirment cette motivation familiale comme un moteur fort de l'assiduité.

Les publics utilisent parfois des outils numériques pour soutenir leur apprentissage : applications de grammaire, traducteurs sur téléphone, vidéos YouTube, mais aussi des innovations comme ChatGPT pour aider à comprendre les textes. Cette complémentarité numérique leur est utile, même si elle ne remplace pas les méthodes traditionnelles.

4.3 Socialisation, confiance et bien-être partagé

Les ateliers organisés par EVA constituent un espace d'entraide et de socialisation bienveillant, où la prise de parole se fait sans crainte de jugement. L'atmosphère est décrite comme chaleureuse, où « on a toujours envie de venir ». Les formateurs bénévoles, souvent retraités, jouent un rôle affectif clé par leur patience, leur disponibilité et leur engagement. Ils incarnent une présence encourageante qui instaure un climat rassurant, contribuant à la confiance en soi des participants. Le lien social se prolonge parfois hors des cours, par des rencontres autour des enfants ou des activités partagées, créant un réseau informel de solidarité.

4.4 Autonomie et accès aux services

EVA aide les publics à s'ouvrir à leur environnement proche et à gagner en autonomie dans l'accès aux services de santé, scolaires, sociaux et administratifs. Ils témoignent d'une meilleure maîtrise des démarches courantes (prendre un rendez-vous médical, inscrire les

enfants à la cantine, gérer les factures ou abonnements) et d'une certaine assurance croissante pour utiliser les outils en ligne, même si la complexité de certains dispositifs reste un obstacle. Les ateliers socioprofessionnels et thématiques (numérique, école) sont particulièrement valorisés pour cet accompagnement concret.

5. Effets pour le territoire et les partenaires

L'action d'EVA facilite de manière concrète les relations entre les familles migrantes et les institutions locales, notamment dans les domaines social, scolaire et sanitaire. Par la progression linguistique et l'appropriation des codes sociaux, les publics peuvent mieux comprendre et interagir avec les services du territoire, ce qui réduit les incompréhensions et les barrières culturelles. Les apprentissages autour des droits, devoirs, de la laïcité, ou du fonctionnement des collectivités nourrissent un référentiel commun qui facilite l'intégration.

Les ateliers thématiques, en particulier ceux dédiés aux démarches administratives et à la maîtrise du numérique, contribuent par ailleurs à alléger la charge d'accompagnement pour certaines structures locales qui interviennent aussi auprès des mêmes publics. EVA joue ainsi un rôle de relais et de complémentarité avec d'autres acteurs, favorisant un maillage territorial efficace.

Pour les bénévoles, l'association représente un espace d'engagement social porteur de sens et d'utilité concrète. Ils valorisent fortement leur rôle auprès des populations migrantes, qui leur permet d'exprimer des valeurs de solidarité et d'ouverture. Le volet intergénérationnel est également très présent : « Nous rencontrons des personnes de trente ou quarante ans alors que nous sommes retraités », ce qui nourrit échanges et enrichissements humains pour tous.

Au-delà de l'aide linguistique, EVA contribue activement à la promotion du vivre-ensemble et à la lutte contre le repli communautaire. Les bénévoles soulignent la grande tolérance et la culture d'entraide qui règnent dans les ateliers, où hommes et femmes de différentes communautés dialoguent et partagent leurs préoccupations. Ils observent que, malgré les

différences culturelles et parfois politiques du pays d'origine, les publics partagent des expériences humaines, notamment autour de la santé et de la scolarité des enfants. Cet espace permet de construire une coexistence apaisée en favorisant le respect mutuel.

6. Limites et points de vigilance

L'association EVA fait face à plusieurs contraintes dans son fonctionnement. Le manque de locaux dédiés, combiné au partage des salles avec d'autres groupes, crée des conditions parfois difficiles, notamment en raison du bruit et de l'absence d'espaces adaptés. L'équipement matériel essentiel fait également défaut, notamment en matériel audiovisuel, photocopieurs et informatique, limitant la diversité pédagogique et l'accès aux outils numériques.

La charge administrative, lourde et croissante, suscite des inquiétudes quant à la soutenabilité du fonctionnement : la gestion des dossiers de subvention, la coordination des bénévoles, et le suivi des inscriptions représentent une part importante du travail.

Le bénévolat constitue à la fois une force et une fragilité. Le collectif de formateurs, souvent retraités, est confronté à une problématique de vieillissement, et le recrutement de nouveaux intervenants qualifiés constitue un défi. Par ailleurs, certains bénévoles expriment un besoin de formation continue, notamment pour s'adapter aux outils numériques qui deviennent de plus en plus nécessaires dans la pédagogie et la gestion des groupes.

Enfin, l'équilibre difficile entre professionnalisation nécessaire et maintien de la convivialité et du lien associatif reste un enjeu majeur pour l'association, qui souhaite préserver son esprit chaleureux tout en répondant à des exigences croissantes.

7. Pistes d'évolution

Pour renforcer l'impact social et territorial de l'action, publics, bénévoles et coordination identifient plusieurs axes d'amélioration :

- Augmenter le nombre de séances hebdomadaires afin d'intensifier

l'accompagnement, soutenir la progression linguistique des usagers et renforcer leur autonomie ;

- Approfondir les apprentissages en grammaire et en expression écrite, et proposer des parcours différenciés permettant l'accès à des niveaux plus avancés, notamment la préparation au niveau B2 ;
- Développer les activités collectives et les sorties, identifiées comme des leviers majeurs de motivation et d'intégration, en envisageant ponctuellement une dimension intergénérationnelle incluant les enfants ;
- Renforcer la formation continue des bénévoles, en particulier sur la pédagogie adaptée aux apprenants débutants et intermédiaires et sur l'usage des outils numériques, tout en veillant à préserver la souplesse et la diversité des profils bénévoles ;
- Améliorer les conditions matérielles des ateliers par un meilleur équipement des salles, notamment en matériel numérique et audiovisuel, un accès facilité aux espaces informatiques et la mise à disposition de locaux dédiés.

8. Regard transversal : de l'alphabétisation à l'intégration progressive

L'association EVA articule de manière agile l'apprentissage linguistique, l'accompagnement à l'autonomie et la création de liens sociaux dans un dispositif accessible à tous, gratuit et encadré professionnellement. Sur le territoire de la CAPI, EVA assure un rôle protecteur en offrant aux personnes migrantes un espace sécurisé favorisant leur intégration, tout en promouvant activement le vivre-ensemble et la lutte contre le repli identitaire.

Au-delà de l'apprentissage du français, EVA contribue également à renforcer la cohésion sociale locale en permettant aux publics de mieux comprendre les codes et valeurs de la société qui les accueille. Cet apprentissage s'accompagne d'une appropriation des droits et devoirs, de la laïcité et des fonctionnements institutionnels, éléments qui participent à construire un socle commun indispensable au « faire société ».

Pour les bénévoles, l'engagement dans EVA représente par ailleurs une source importante de valeur sociale et relationnelle. Il crée des liens intergénérationnels forts entre des personnes d'âges et de parcours très différents, renouvelant ainsi le tissu associatif local.

La pérennisation d'EVA repose sur la capacité à maintenir un équilibre subtil entre la qualité des accompagnements proposés, la convivialité qui caractérise les échanges, et l'adaptation aux attentes évolutives des publics, notamment sur l'écrit, l'accès au numérique, et pour certains la progression vers des compétences linguistiques plus avancées. Cet équilibre assure la vitalité et la pertinence des actions menées, en phase avec les réalités d'un territoire marqué par la diversité culturelle et sociale.



Tableau récapitulatif des personnes interviewées / rencontrées

Personne	Fonction ou statut	Mode de recueil
M.M.	Présidente de l'association EVA	Entretien individuel
C.	Formatrice bénévole, retraitée	<i>Groupe focus</i> bénévoles
J.-L.	Formateur bénévole, retraité	<i>Groupe focus</i> bénévoles
J.	Formateur bénévole, retraité	<i>Groupe focus</i> bénévoles
M.-A.	Formatrice bénévole, retraitée	<i>Groupe focus</i> bénévoles
A.-M.	Formatrice bénévole, retraitée	<i>Groupe focus</i> bénévoles
D.	Apprenant	<i>Groupe focus</i> publics
D.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
D.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
F.-Z.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
G.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
H.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
M.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
P.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics
Y.	Apprenante	<i>Groupe focus</i> publics

Conclusion : tisser du lien, soutenir les parcours

Cette troisième édition de l'étude d'impact menée par l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise révèle la richesse et la complémentarité des initiatives portées par la Politique de la ville de la CAPI. Derrière des projets en apparence modestes se dessinent des leviers puissants de cohésion, d'apprentissage et d'émancipation. L'analyse de trois actions remarquables — Tennis Padel à Bourgoin-Jallieu, Sport Santé Fitness à L'Isle-d'Abeau et Ensemble Vers l'Alpha à Villefontaine — illustre l'engagement des acteurs locaux, qu'ils soient associatifs, bénévoles ou professionnels, dans l'animation sociale des quartiers et la consolidation des solidarités.

Chaque initiative, par sa singularité, permet de surmonter des obstacles souvent invisibles : barrières économiques, culturelles, symboliques ou psychologiques. Au club de tennis, la découverte d'une discipline perçue comme élitiste se transforme en expérience valorisante et inclusive, où la pratique sportive renforce l'affirmation de soi et le brassage social. À L'Isle-d'Abeau, les séances de sport adapté redonnent une place centrale au bien-être individuel et à l'entraide, en proposant un environnement sécurisant qui favorise la reconstruction personnelle, l'activité physique et les échanges de proximité. À Villefontaine, les ateliers de français d'EVA ouvrent des perspectives d'autonomie et d'insertion, permettant à chacun de mieux appréhender son cadre de vie et d'y jouer un rôle actif.

Ces trois démarches s'appuient sur une même logique : répondre aux attentes réelles des habitants en élaborant des solutions accessibles, adaptées et porteuses de sens. Elles prouvent que **le changement social ne dépend pas seulement de grands programmes, mais aussi d'actions locales capables d'accueillir tous les publics, de s'adapter aux réalités du terrain et de créer des lieux où chacun peut se sentir reconnu**. L'attention portée à chaque individu, la disponibilité des équipes, la régularité des interventions et la présence de médiateurs dédiés s'avèrent déterminantes pour leur efficacité.

Au-delà des bénéfices personnels — épanouissement, autonomie, ouverture —, ces expériences renforcent le sentiment d'appartenance et le dialogue entre les habitants. Elles participent ainsi à la vitalité du tissu social et incarnent, de manière tangible, l'ambition inclusive de la Politique de la ville.

Ces constats appellent à conforter les structures et les acteurs de terrain. Garantir leur pérennité, sécuriser leurs moyens et encourager le partage des expériences constituent des pistes essentielles pour amplifier ces résultats. La Politique de la ville y trouve une expression concrète : celle d'une mobilisation collective au service de l'épanouissement, de la solidarité et de la qualité de vie sur le territoire de la CAPI.



Annexe méthodologique – Questions évaluatives

Cette annexe présente les questions évaluatives qui ont structuré l'étude.

Elles ont servi de trame commune aux entretiens et aux groupes focus réalisés auprès des porteurs de projets, des partenaires et des bénéficiaires, afin d'identifier les effets concrets des actions soutenues.

Axe 1 – Effets sur les personnes

- Quelles motivations ont conduit les participants à s'engager dans les projets ?
- Quels changements perçoivent-ils dans leur bien-être, leur confiance, leur autonomie ou leur rapport à l'apprentissage ?
- Quelles compétences nouvelles ont été acquises (langagières, physiques, sociales ou relationnelles) ?
- Ces acquis sont-ils réinvestis dans la vie quotidienne (démarches, santé, engagements, socialisation) ?
- Quels freins subsistent à une participation régulière ou à une adhésion durable des publics ?

Axe 2 – Effets collectifs et sociaux

- De quelle manière les projets favorisent-ils la rencontre, la mixité et l'entraide entre habitants ?
- Quelles dynamiques de groupe, formes de coopération ou solidarités émergent des activités ?

- Comment les participants décrivent-ils le climat de confiance ou de convivialité instauré au sein des projets ?
- Dans quelle mesure ces actions renforcent-elles le sentiment d'appartenance à un collectif ?
- Observe-t-on une évolution du regard porté sur les autres publics, sur le quartier ou sur les institutions ?

Axe 3 – Effets territoriaux et institutionnels

- Comment les porteurs de projets s'inscrivent-ils dans les réseaux d'acteurs locaux et dans les politiques publiques de proximité ?
- Quels apports les actions offrent-elles à la cohésion territoriale et à la réduction des inégalités d'accès aux ressources ?
- Les projets renforcent-ils la visibilité et la légitimité des associations impliquées à l'échelle locale ?
- Ces initiatives contribuent-elles à inspirer ou soutenir d'autres coopérations partenariales sur le territoire ?

Axe 4 – Conditions de mise en œuvre et leviers

- Quelles approches organisationnelles assurent l'efficacité et la qualité des interventions ?
- Quelles contraintes matérielles, financières ou humaines ont été identifiées et comment ont-elles été gérées ?

- *Quels facteurs apparaissent déterminants dans la réussite des projets (coordination, accompagnement, adaptabilité) ?*
- *Quelles pistes d'évolution sont proposées par les acteurs pour renforcer l'impact et la durabilité des actions ?*

Structure d'analyse

L'ensemble de ces questions a orienté la lecture des données recueillies selon trois niveaux d'impact complémentaires :

Niveau d'analyse	Ce que l'évaluation observe	Exemples d'effets identifiés
Individuel	Transformation personnelle et acquisition de compétences	Estime de soi, autonomie, bien-être
Collectif	Lien social, entraide, convivialité	Mixité, cohésion, solidarité
Territorial	Coopération et ancrage local	Réseaux, visibilité, reconnaissance institutionnelle



Remerciements

Nous remercions la CAPI pour son soutien et son accompagnement dans la réalisation de cette étude.

Nos remerciements vont également aux professionnels, bénévoles et publics qui ont contribué à ce travail et accepté de partager leurs témoignages.

Leurs regards et expériences ont largement nourri le contenu de ce rapport.

The map displays the CAPI territory, outlined in white, covering several communes in the Bourgoin-Jallieu area. Three red dots indicate the locations of the projects:

- Ensemble Vers l'Alphabétisation**: Located near Villefontaine.
- Sport Santé Fitness**: Located near L'Isle-d'Abeau.
- Tennis Padel Bourgoin-Jallieu**: Located near Bourgoin-Jallieu.

The map also shows the Rhône river and various communes such as Chozeau, Moras, Saint-Hilaire-de-Brens, Vénérieu, Saint-Marcel-Bel-Accueil, Frontonas, La Verpillière, Saint-Quentin-Fallavier, Grenay, Satolas-et-Boncel, Chamagnieu, Panossas, Veysillieu, Trept, Soleymieu, Salagnon, Saint-Chef, Saint-Savin, Montcey, Ruy-Montceau, Cessieu, Saint-Victor-de-Cessieu, Succieu, Châteauvillain, Biol, Belmont, Tramolé, Culin, Meyrieu-les-Etangs, Sainte-Anne-sur-Gervonde, Châtonnay, Royas, Beauvoir-de-Marc, Charantonnay, Saint-Jean-de-Bournay, Saint-Georges-d'Espéranche, Diémot, Four, Saint-Alban-de-Roche, Chézeneuve, Grachier, Saint-Agnin-sur-Bion, Les Éparres, Nivolas-Vermelle, Meyrié, Maubec, Roche, Bonnefille, and Villefontaine.



Notes

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

Directrice de publication : **Natalia Barbarino**
Réfèrent : **Richard Nordier** - r.nordier@urbalyon.org
Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers
et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation
des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme